



Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr

Pour tout savoir sur la natation
ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

- **E-magazine : 15 € les 8 numéros/an**
soit 1,90 € l'e-magazine !
- **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !
- **E-magazine + Natation Magazine : 40 € les 16 numéros/an**
soit 5,00 € pour les deux !

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N° :
- Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom	<input type="text"/>		
Prénom	<input type="text"/>	Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>		
	<input type="text"/>		
Ville	<input type="text"/>		
CP	<input type="text"/>	Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>		
Signature	<input type="text"/>		

« Un devoir de mémoire »

La FFN en partenariat avec l'AIFN (Amicale des Internationaux Français de Natation) s'apprêtent à publier un ouvrage référence : « La natation course française dans le concert sportif des nations ». L'occasion de revivre, à travers cinquante-quatre événements internationaux majeurs et un peu plus de six décennies, l'histoire de la natation tricolore. Pour nous en parler, nous avons rencontré Jacques Meslier et Patrick Deleaval, deux des auteurs.

Dans quelle démarche s'inscrit ce livre ?

Jacques Meslier : L'idée de départ repose sur mon intention, en tant que témoin privilégié de l'histoire de la natation tricolore depuis 1947, de dresser un tableau de notre discipline en rendant hommage aux nageurs, dirigeants et DTN que j'ai croisés. C'est presque un devoir de mémoire.

Patrick Deleaval : C'est un angle intéressant qui devrait permettre aux lecteurs et aux passionnés de natation d'avoir une vue d'ensemble de notre sport et de son évolution depuis la fin des années 40.

J. M. : Cet ouvrage doit aussi soutenir l'AIFN. Pour cela, les trois auteurs ont renoncé à demander des rétributions financières pour que l'intégralité des recettes soit versée aux anciens internationaux dans la difficulté.

P. D. : Enfin, nous avons veillé à ne pas faire de ce livre un catalogue de résultats. Bien sûr, il y a des analyses, des chronos et des bilans, mais l'humain est le fil conducteur. Ainsi, lorsqu'il traite des Jeux Olympiques de Munich en 1972, Jacques évoque également la prise d'otage de Septembre Noir et le ressenti au sein de l'équipe de France.



En 1996, au retour des JO aux Etats-Unis où l'on n'avait pas remporté la moindre médaille, Claude Fauquet, alors directeur des équipes de France, avait déclaré aux journalistes : « Nous n'existons plus ». Un constat brutal mais réaliste à l'époque !

(Patrick Deleaval)

Et de quelle manière l'ouvrage s'organise-t-il ?

P. D. : Au total, nous survolons plus de six décennies, soit très exactement 64 ans de natation et pas moins de 54 événements internationaux (JO, Mondiaux et Euro, Ndlr). Le tout est organisé en trois parties. Jacques a traité le gros du morceau de 1947 aux JO d'Atlanta. J'ai pris le relais pour les trois dernières olympiades et Marc Planche (le troisième auteur) a passé à la loupe les performances des Bleus aux championnats d'Europe 2010 à Budapest.

Patrick, comment avez-vous abordé les années post-Atlanta ?

P. D. : C'est un moment clé dans notre histoire puisque c'est à partir des JO d'Atlanta que toute l'institution va se remettre profondément en question pour redorer son blason sur la scène internationale. Je me souviens qu'en 1996, au retour des JO aux Etats-Unis où l'on n'avait pas remporté la moindre médaille, le directeur des équipes de France d'alors avait déclaré aux journalistes : « Nous n'existons plus ». Un constat brutal mais réaliste à l'époque !

Et vous Jacques, comment avez-vous organisé votre colossale plongée dans le passé ?

J. M. : J'ai bien sûr puisé dans mon expérience de nageur, même si mon principal titre de gloire est une médaille de bronze avec le relais 4x200 m nage libre aux Jeux Universitaires, et d'entraîneur. Vous savez, j'ai commencé à entraîner en 1950, pour ne plus jamais m'arrêter ensuite (cf. encadré). Je me souviens que lorsque j'étais nageur, les conditions d'entraînement étaient vraiment difficiles. On nageait avec le public, sans lignes d'eau et sans lunettes mais nous étions passionnément motivés

et nous souhaitions représenter la France. Eh bien pour ce livre, je m'y suis pris de la même manière. J'ai laissé parler ma passion en livrant mes impressions et des témoignages.

Qu'est-ce qui a été le plus dur dans la réalisation de cet ouvrage ?

J. M. : Sans conteste, le fait de rester impartial. A plusieurs reprises, j'ai eu envie de donner mon avis, de juger les hommes, mais nous avons veillé à ne jamais porter de jugements subjectifs. Avec ce livre, il a fallu aussi faire œuvre de pédagogie, et ça n'a pas toujours été aisé.

Œuvre de pédagogie, qu'entendez-vous par-là ?

J. M. : Ce qui m'intéresse, c'est de raconter l'histoire de la natation en prenant soin d'expliquer les raisons des victoires et des échecs. Le plus simple cela aurait été de livrer des résultats bruts, mais il me semble capital d'expliquer, de livrer des témoignages pour éclairer les lecteurs et de ne jamais en rester au stade de l'observation.

Ce livre va-t-il contribuer à renforcer la culture natation qui semble



Le plus simple cela aurait été de livrer des résultats bruts, mais il me semble capital d'expliquer, de livrer des témoignages pour éclairer les lecteurs et de ne jamais en rester au stade de l'observation.

(Jacques Meslier)

suivre la courbe ascendante des performances françaises ?

J. M. : Je l'espère de tout cœur (sourire). C'est vrai que la culture natation de haut niveau est finalement assez récente en France. Je crois d'ailleurs que le principal titre de gloire de Laure Manaudou, outre ses médailles internationales bien entendu, réside dans le déclin qu'elle a provoqué dans notre pays. Avec elle, on s'est rendu compte que les nageurs tricolores pouvaient gagner ! Mais je pense également que la fédération est aujourd'hui très professionnelle, ce qui n'était pas le cas il y a encore quelques années. Avant, les dirigeants se contentaient de gérer les affaires courantes, maintenant on anticipe, on consulte, on se projette et rien n'est laissé au hasard •

Recueilli par Adrien Cadot



Patrick Deleaval, Jacques Meslier et Marc Planche, les trois auteurs de l'ouvrage à paraître « La natation course française dans le concert sportif des nations ».

Jacques Meslier : la mémoire vivante

S'il existait un titre honorifique de « mémoire humaine de la natation française », nul doute que Jacques Meslier serait un sérieux prétendant. Entraîneur et formateur depuis plus de 60 ans, nageur et poloïste émérite, et premier responsable de la section natation à Font-Romeu, il a connu tous les DTN de la discipline et la plupart des présidents et nageurs qui ont écrit l'histoire d'un sport qui continue de le passionner.

- 1928 – Naissance en Indochine française.
- 1950 – Débute sa carrière d'entraîneur.
- 1951 – Remporte son premier titre national de water-polo avec le Racing Club de France.
- 1955 – Participe aux Jeux méditerranéens à Barcelone.
- 1960 – Participe aux Jeux Olympiques de Rome.
- 1961 – Après avoir été son adjoint au RCF, prend la suite de Pierre Barbit, nommé directeur technique national, comme entraîneur principal.
- 1966 – Lucien Zins lui propose de relever un nouveau challenge en prenant en main les rênes du Centre de préparation olympique de Font-Romeu. Il y croquera, entre autres, Frédéric Barale, aujourd'hui au Pôle France d'Antibes, Richard Martinez, responsable de la section natation à Font-Romeu, et Jean-Louis Morin, CTS en Aquitaine, mais aussi Pierre Andraca et Olivier Nicolas, responsables des équipes de France jeunes.
- 1974 – Henri Sérandour vient le chercher pour qu'il s'investisse dans la natation bretonne. Il s'installera à Dinard puis à Quiberon, où il réside toujours.